

L'Observatoire de la violence éducative ordinaire (OVEO) est une association à but non lucratif fonctionnant uniquement grâce à des bénévoles. Apartisane et aconfessionnelle, elle est économiquement et idéologiquement indépendante de tout groupe d'intérêts ou de pression.

L'OVEO a été créé en 2005 à l'initiative d'Olivier Maurel. Notre philosophie s'appuie sur les travaux d'Alice Miller, qui a dénoncé la violence exercée sur l'enfant « pour son bien¹ ».

L'OVEO demeure à la fois un observatoire et un groupe de recherche et de réflexion qui **ne préconise aucune méthode d'éducation ou de communication particulière**. Que l'on soit parent ou non, que l'on exerce ou non une activité professionnelle dans le domaine de l'enfance, chacun-e peut apporter son témoignage et sa contribution à la réflexion sur le rapport de l'adulte à l'enfant, l'ayant vécu ou le vivant encore.

Depuis sa création, de nombreuses ressources, références scientifiques², témoignages et discussions entre membres ont fait progresser notre appréhension du phénomène, nous permettant d'affiner notre observation de la violence exercée à l'encontre des plus jeunes par les adultes et les institutions.

Nous utilisons l'expression « violence éducative ordinaire » au singulier

Nous utilisons l'expression « violence éducative ordinaire » au singulier³ afin de souligner le caractère structurel de celle-ci et d'englober sous ce concept la multiplicité de formes que peut prendre cette structure de domination et les rapports de force qu'elle induit. En effet, la violence éducative ordinaire ne consiste pas en une liste de pratiques, comportements ou propos qualifiés de violents et qu'il s'agirait d'énumérer exhaustivement et de bannir. Elle s'exprime sous diverses formes (châtiments corporels, humiliations, intimidation, punitions, jugements, chantage...) mais doit avant tout être comprise comme la volonté de l'adulte de contrôler l'enfant, même sous couvert de bonnes intentions.

Nous considérons donc que 100 % des jeunes sont confrontés à la violence éducative ordinaire⁴. Si certains enfants la subissent moins fortement dans le cadre familial ou scolaire, les institutions (enseignement, loisirs, sport, médecine, protection de l'enfance...) et la majorité des adultes qu'ils rencontrent (professionnels, famille, amis, inconnus) sont imprégnés de ce modèle hiérarchique de relation entre les adultes et les plus jeunes.

La violence éducative ordinaire met en lumière la domination adulte

La notion de « violence éducative ordinaire » est finalement **une mise en lumière de la domination adulte en général**, omniprésente, dont peu de personnes ont conscience. Notre culture et notre société entretiennent la croyance selon laquelle les adultes seraient supérieurs aux jeunes, auraient le droit et le devoir de les éduquer⁵, et que les jeunes seraient par nature incapables de savoir ce qui est bon pour eux. Jusqu'à 18 ans, un être humain est désigné comme « mineur » et considéré comme tel : assigné à un statut socialement inférieur et le privant de certains droits.

Nous pensons que l'idée même d'attendre l'obéissance de la part d'un enfant est problématique, et qu'il faut remettre en question collectivement le regard que la société porte sur lui, sa condition et son statut.

La domination adulte, comme les autres dominations – en particulier masculine, de classe, économique, écologique, raciste et coloniale – s'exerce, selon les cas, par la contrainte, l'appropriation, la subordination, la privation de droits, la violence, qu'elle soit physique, psychologique, sexuelle ou symbolique. Elle est à la fois la condition et le résultat des autres formes de domination, notamment par l'intégration des rapports de force dès le plus jeune âge.

L'une des particularités de la domination adulte est que chacun-e l'a subie, d'une façon ou d'une autre, parce que tous les adultes ont été des enfants. Elle s'impose à tou-te-s telle une évidence, comme ce fut si longtemps le cas de la domination masculine. De la même manière qu'on a pu identifier et décrire une culture du viol et des violences contre les femmes, **on peut identifier et décrire une culture de la**

violence éducative. De même que les luttes pour les droits des femmes font reculer la domination masculine, la lutte pour le respect des droits des enfants doit faire reculer la domination adulte.

La violence éducative ordinaire **se perpétue selon des processus tant individuels** (reproduction de schémas connus, incompréhension des réactions et des besoins des enfants, facteurs psychologiques, psychotraumatiques, transgénérationnels...) **que systémiques** (droit, coutumes, culture patriarcale, attentes sociétales, organisation sociale...).

Elle **inhibe le développement et les apprentissages** des enfants et les **fragilise tant sur le plan émotionnel que physiologique⁶**. La violence éducative ordinaire entrave la construction du sentiment d'identité de l'enfant, le développement de ses capacités d'empathie et d'autonomie, et le prive en partie de son jugement personnel sur le monde et sur lui-même. Elle altère la sensibilité et conditionne les personnes dès leur plus jeune âge à nier leurs propres besoins, leurs perceptions et leur aptitude à prendre des décisions, afin de se plier aux injonctions qui leur sont adressées.

Nous soutenons que la domination adulte et les violences subies dans l'enfance **engendrent la violence de et dans la société, en légitimant les rapports de force et de pouvoir entre les individus et entre les groupes humains**.

Certaines violences, qui pourraient être qualifiées de « **violences sexuelles ordinaires** » (considérées comme mineures et non pénalisées, telles que forcer à donner ou accepter des marques d'affection, sexualiser la tenue de l'enfant, s'immiscer dans son intimité, moquer les manifestations de sa puberté, etc.) ne sont possibles que parce que l'adulte considère généralement que l'enfant lui appartient et qu'il est en droit de le contrôler. →

*Ancrer en chacun-e un devoir de
soumission contribue à l'installation
d'une vulnérabilité vis-à-vis
de la maltraitance, de l'inceste,
de l'agression sexuelle, du viol.*